

finir son pèlerinage à Notre-Dame du Cap, d'autres Oblats prononçaient leurs vœux pour le remplacer. La lettre, dont il nous faut condenser les longues pages, leur était adressée d'Ottawa-Est, et leur apportait cette belle pensée que les âmes, dévouées à la Sainte-Vierge, sont enchaînées entre elles comme les grains d'un chapelet. Lorsque ce grand accident, qui est la Mort, en brise un et le détache, la Sainte-Vierge le remplace aussitôt pour que jamais le nombre en diminue. La "Chronique", d'autant plus reconnaissante que l'auteur a voulu rester plus modeste, la "Chronique" insère ici le récit qui lui a été adressé : Le 17 février est le jour choisi, au matin duquel se consacrent à Dieu les jeunes gens, que la vocation d'en haut, et le choix de leurs supérieurs ont appelés à ce sacrifice. La cérémonie, renouvelée bien souvent dans toutes les communautés religieuses, est faite de joie, d'adieux et de larmes. Elle a partout un cachet unique de grandeur, la grandeur d'un holocauste humain, et pourtant chaque oblation, dans chaque monastère se laisse distinguer par un trait, qui la différencie des autres. Il nous est agréable de penser que celle qui se fit à Ottawa-Est, le 17 février 1906, eut pour marque de distinction de se faire sous les auspices de la Reine du Cap, et sa protection spéciale. Entrons donc au soir de ce jour, à l'improviste, dans la salle de communauté des jeunes scolastiques, qu'y voyons-nous ?

La Statue de la Reine du Rosaire domine sur un trône tout brillant de fleurs et de lumières. A ses pieds, se tiennent, tout près du piédestal, de jeunes religieux, le front paré des charmes de la pureté et de la jeunesse, oblats d'un jour, car c'est le matin même que par le triple glaive des vœux de religion ils ont offert à Dieu le sacrifice de leur vie par les mains de leur Mère Immaculée. Leur cœur s'est rivé par la chaîne infrangible de la pauvreté, de la chasteté, de l'obéissance renouée d'un nœud commun par leur vœu de persévérance perpétuelle, et ils viennent confier à Marie la clef de cette chaîne.

Tout à l'heure, ils sont partis de la chapelle, précédés de toute la communauté des Pères et de leur frères aînés, et de leurs cadets, ils portaient dans leurs mains une couronne